Au travers de sept thèmes, ce guide aborde l'ensemble des matériaux utilisés traditionnellement dans l'Avesnois pour la construction des maisons et des bâtiments. Classés selon leur utilisation - pour l'ancrage de la construction, pour la constitution des murs, pour la couverture... - ils ont tous des caractéristiques spécifiques. Celles-ci étaient parfaitement maîtrisées par les bâtisseurs d'autrefois, et doivent être redécouvertes par le restaurateur d'aujourd'hui, pour garantir une restauration durable. A travers les rubriques "rapport au territoire", "recommandations" et "techniques", ce guide détaille les propriétés et la mise en œuvre de chaque matériau. En dernières pages figurent les contacts qui pourront être utiles au restaurateur en cas de questions sur un choix de restauration, sur les aides financières...

Sommaire

Les matériaux d'ancrage :

- La pierre bleue et le grès ..... p.2&3

Les matériaux d'élévation :

- La terre crue et la brique ..... p.4&5
- Les moellons de pierre bleue, de silex, de schiste et de grès ..... p.6&7

Les matériaux de placage :

- Les bardages bois et les enduits ..... p.8&9

Les matériaux de couverture :

- L'ardoise et la tuile ..... p.10&11

Les matériaux d'accompagnement :

- La ferronnerie, le verre et le bois des huisseries ..... p.12&13

La couleur des matériaux :

- Couleurs naturelles et peintures ..... p.14&15

Les musées p.16

Les artisans p.16

L'information et le conseil p.17

L'ancienne abbaye de Maroilles

Dans l'acte de bâtir, le premier matériau porteur reste le sol qui accueille la construction. Ensuite vient une première famille de matériaux permettant « l'ancrage » de la construction dans le sol. Traditionnellement, c'est la pierre bleue, et plus rarement le grès, qui assurent cette fonction. Au fil du temps, la brique, puis le béton remplacent progressivement ces pierres dures…

Relations au territoire

La pierre bleue reste l'une des images les plus immédiates de l'Avesnois ! Dans l'architecture traditionnelle, la matière première provient, sauf exception, du territoire environnant. Cette notion de proximité tisse un lien particulièrement étroit entre le lieu et les constructions qui y sont édifiées. Elle forge l'identité locale !

Les veines de calcaire qui forment majoritairement le sous-sol de l'Avesnois ont permis et permettent encore aujourd'hui, pour une infime partie, l'extraction de la pierre bleue également appelée «calcaire marbrier».

Les bancs de grès, beaucoup plus rares et beaucoup plus modestes en taille, ont été moins exploités (Anor, Wattignies-la-Victoire, Liessies).

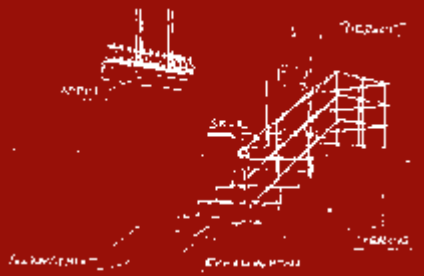
Harpage en pierre bleue

La pierre bleue et le grès sont tous deux des roches sédimentaires. Ces deux pierres dures offrent des caractéristiques techniques particulièrement recherchées. Leur capacité à isoler la construction du sol et à éviter ainsi les remontées d'humidité conduit à les utiliser en soubassement. Leurs performances mécaniques permettent de les utiliser en pierre de taille et de créer des modules spécifiques :

Soubassement en grès

- plus longs, comme des **seuils**, des **chaînages**, des **linteaux**…
- plus anguleux, comme des piédroits, des harpages, des claveaux…
- plus durs, comme des **appuis de baie**, des **chaperons de murs**, des **chasse-roues**…

Enfin dans certaines communes proches des carrières d'extraction, la pierre bleue dépasse le stricte registre du soubassement et des parties purement structurelles pour gagner toute la façade.



Depuis 2012, il existe une marque «Produit du Parc» sur la pierre bleue de l'Avesnois, ainsi qu'une marque «Savoir-faire du Parc» sur le savoir-faire des artisans tailleurs de pierre de l'Avesnois (plus d'informations en p.16).

LEXIQUE

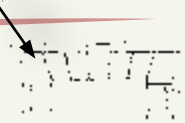
APPUI DE BAIE
Partie inférieure d'une baie, sur laquelle repose les piedroits.

CHAÎNAGE
Elément d'ossature des parois porteuses, destiné à rigidifier et à solidariser la construction.

CHAPERON
Couronnement d'un mur, à une ou deux pentes, pour faciliter l'écoulement des eaux de pluie.

CHASSE-ROUES
Borne en pierre servant à protéger des roues des voitures les murs d'angle d'un portail, d'une porte cochère.

CLAVEAU
Chacune des pierres en forme de coin qui, s'appuyant les unes contre les autres, constituent une plate-bande, un arc cintré, une voûte.



Recommandations

Les principes de base

Maison de maître à Trélon

Les maçonneries existantes en pierre bleue ou en grès doivent être préservées et restaurées.
En cas de restauration nécessitant la fourniture de maçonneries manquantes, la récupération de pierres anciennes doit être préférée à la recherche de pierres neuves.
Pour le choix du matériau neuf ou récupéré, l'attention portera sur les trois critères suivants :
- le module, qui donne le rythme à la façade,
- la couleur, qui participe en vision lointaine, à la cohérence globale de la bâtisse,
- la finition, qui souligne les éléments majeurs de construction.

Pour la fourniture de matériaux, les principaux contacts sont :
- les maçons, pour le grès et la pierre bleue, notamment en récupération,
- les tailleurs de pierre, pour la pierre bleue en neuf et en récupération,
- les carrières belges, pour la pierre bleue.

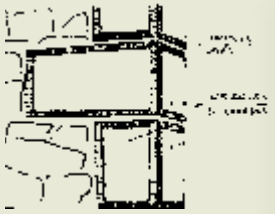
Les alternatives

Pour la restauration, il n'existe pas d'alternative à la pierre bleue ou au grès.
Pour les constructions neuves, les bétons décoratifs peuvent, notamment en soubassement, offrir des finitions capables d'évoquer la dureté et la solidité de ces pierres d'ancrage de la construction dans le sol.

Techniques

Les finitions

Pour la pierre bleue, les finitions les plus répandues en Avesnois se limitent à l'éclaté, au bouchardé et au layé en périphérie. Pour le diagnostic, l'avis d'un spécialiste donné de visu ou par le biais d'une photographie reste indispensable !
Pour le grès, le bouchardage plus ou moins prononcé demeure la seule finition possible sur cette pierre particulièrement dure.


Fintions de pierres de taille

La mise en œuvre

D'une manière générale, le bâtiment existant ou les constructions avoisinantes doivent être observés et servir de source d'inspiration à l'intégration des réhabilitations ou des nouvelles réalisations.
Pour les réhabilitations, l'appareillage existant doit être respecté.
Pour toutes les constructions, la hauteur, la forme, l'aspect et la couleur du joint revêtent une importance considérable ! D'une manière générale, les pratiques locales privilégient les joints :
- de teinte grise plus ou moins foncée,
- brossés à fleur de parement,
- réalisés au mortier de chaux aérienne, contenant ou non des petits éclats de charbon de bois ou de brique…

Il est particulièrement important d'utiliser un mortier de chaux aérienne ou hydraulique pour les travaux de maçonnerie et la réfection des joints. En effet, la chaux permet à l'humidité remontant dans le mur de s'évacuer naturellement, alors que le ciment l'emprisonne complètement dans le mur. De plus, la chaux, tout en étant très solide, garde une certaine élasticité et accepte quelques mouvements de terrain, alors que le ciment se fissurera au moindre mouvement du mur.

Soubassement en pierre bleue

Le nettoyage

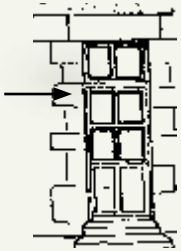
La dureté de la pierre naturelle permet un nettoyage à l'eau chaude sous pression, accompagnée d'un gommage adapté, réalisé à l'aide de micro-billes. Un essai doit toujours être effectué sur un échantillon ou une partie non visible, pour vérifier la compatibilité du procédé retenu avec les performances techniques de la pierre. L'utilisation d'un procédé trop agressif, comme le sablage, est vivement déconseillée car, en décapant la pierre, il augmente sa perméabilité et par conséquent diminue sa résistance au gel.

HARPAGE
Eléments maçonnés en alternance pour former l'angle de deux murs.

LINTEAU
Pièce allongée horizontale au-dessus d'une baie, reportant sur les côtés de celle-ci la charge des parties supérieures.

MODULE
S'applique aux matériaux présentant des dimensions calibrées, comme la brique, la pierre de taille, l'ardoise…

PIÉDROIT
Chacun des montants latéraux d'une baie, d'un manteau de cheminée.



PIERRE DE TAILLE
Bloc de roche taillé et destiné à être utilisé sans enduit extérieur dans une construction.

SEUIL
Dalle de pierre ou pièce de bois, en travers et en bas de l'ouverture d'une porte.

SOUBASSEMENT
Partie inférieure d'une construction.

LES MATÉRIAUX

LES MATERIAUX D'ÉLÉVATION

La terre : le torchis, la brique

Ferme en L à Taisnière en Thiérache

Fort de cette solide base et des éléments spécifiques décrits dans la fiche intitulée « Les matériaux d'ancrage », la construction peut s'élever pour former les murs gouttereaux et les pignons. Le choix du matériau n'est plus cantonné à la seule pierre dure et s'ouvre à des roches plus tendres et des éléments fabriqués spécifiquement pour la construction, comme la brique.
Deux grandes familles de matériaux s'utilisent pour l'élévation des murs :

- ceux obtenus par un mélange réalisé à base de terre, comme le torchis et la brique,
- ceux issus directement de la pierre, comme le moellon de pierre bleue, le silex et le schiste.

Cette fiche traite la famille « terre »…

Relations au territoire

Le sol argileux de l'Avesnois se prête particulièrement bien à l'utilisation de la terre comme matériau de construction.

Mur en bauge à Jolimetz

Avant le XVIIIème siècle, la terre crue, matériau économique et facile à mettre en œuvre, occupait une place plus importante qu'aujourd'hui dans les constructions. On la trouve utilisée :

- soit comme remplissage entre les **colombages** d'une maison en **pans de bois** : c'est le **torchis**,
- soit comme matériau de construction d'un mur : c'est la bauge.

Le torchis est un mélange de terre argileuse, de paille, de crin d'animal et parfois de chaux. Cette pâte se fixe sur la structure en bois, entre les poteaux généralement en chêne, appelée « pan de bois » ou « colombage ». On applique ensuite un enduit de protection laissant ou non apparaître la structure en bois.

La technique du pan de bois

La bauge est un mur élevé uniquement en terre, parfois renforcée de fibre végétale, sans structure porteuse. Le mur est donc plus épais, environ 50 cm, pour lui permettre de supporter le poids des combles et de la toiture.
Une fois sec, les toitures très débordantes viennent protéger les murs en terre des pluies battantes.
Le jeu des pans de bois et la couleur jaune-orangé de ce matériau lui confèrent une authenticité entretenant un dialogue quasi naturel avec son environnement immédiat, qu'il convient de préserver !

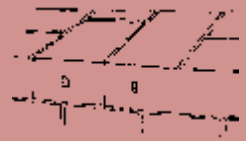
Pourtant en Avesnois, la grande majorité des murs utilise la brique comme matériau d'élévation. L'histoire de la brique dans la construction évolue considérablement au cours des siècles. Avant le XIXème siècle, l'utilisation de la brique se limitait souvent aux éléments de décor et à la corniche, laissant le quasi monopole à la pierre bleue. Le XIXème siècle va inverser la tendance, en remplaçant progressivement la pierre là où elle n'est pas indispensable. Le XXème siècle amplifie ce phénomène, au profit d'une brique omniprésente sur toute la hauteur de la façade, y compris dans les parties les plus exposées à l'humidité et aux efforts structurels !
La terre cuite servant à la fabrication des briques est issue de l'argile extraite directement du sous-sol local, à proximité immédiate des briqueteries… C'est la nature de cette argile, liée au temps de cuisson et au module, qui donnent la couleur et les performances techniques à la brique.

LEXIQUE

APPAREILLAGE
Disposition des éléments d'une maçonnerie de pierre ou de brique. Le losange flamand se caractérise par l'alternance panneresse-boutisse dans chaque assise

BAUGE
Technique de construction qui consiste à modeler un mur en terre sans l'aide de banches ou encaissements mobiles.

BOUTISSE
Élément de construction dont la plus grande dimension est placée dans l'épaisseur d'un mur et qui présente une de ses extrémités en parement.



CHAUX
Liant obtenu en chauffant de la pierre calcaire.
Chaux aérienne : *chaux très pure, durcissant à l'air, utilisée principalement pour les enduits de finition (réf : CL90, CL80, CL70)*

Recommandations

Les matériaux

La rareté de l'architecture en terre dans ce territoire confère à ce matériau une attention toute particulière ! Tous les murs en **torchis** et en **bauge** sont à préserver ou à remplacer à l'identique.

Concernant la brique, les recommandations suivantes s'appliquent à tous les matériaux modulaires :
- préserver et restaurer les maçonneries existantes,
- favoriser la récupération plutôt que l'apport d'éléments neufs,
- porter une attention particulière au module, à la couleur et à la finition du matériau sélectionné, tant en neuf, qu'en réutilisation.

La difficulté dans le choix d'une brique demeure inévitablement la couleur et le module. En effet, ceux-ci ont évolué au cours des siècles. Les briques anciennes sont plus longues (23 à 24 cm), basse (5 cm) et assez peu cuite, (donc plus orangée et plus « friable »), alors que la brique contemporaine mesure 21 cm de long, 11 cm de large et 6,5 à 7,5 cm de haut. Le choix de la brique dans la réhabilitation est donc une étape importante qui participe grandement à la réussite de la restauration.

Les alternatives

Pour le torchis, il n'existe pas d'alternative, sauf peut-être le remplissage du pan de bois par de la brique. Cette technique, utilisée dès l'origine pour les **pignons** les plus exposés, présente notamment l'avantage de maintenir la structure du **colombage** apparente.

Extension contemporaine en brique à Liessies

Pour la brique, à l'exception d'une expression très contemporaine pouvant explorer des teintes sombres, les couleurs et les formes doivent rester assez proches des habitudes locales. La brique, malgré des siècles de mise en œuvre, reste grâce à ces nuances de rouge-orangé, et à ces multiples possibilités d'**appareillages,** le matériau d'élévation le plus actuel !

Techniques

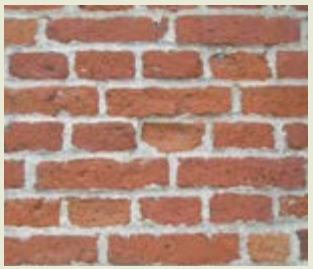
Les finitions

Pour le torchis et la bauge, la finition est celle obtenue après lissage à l'eau.

Pour la brique, c'est la cuisson qui donne l'aspect fini ! Plus une brique est sombre, plus elle est cuite. En outre, l'ajout d'oxydes métalliques en cours de cuisson permet de créer des briques vernissées, très présentes dans les décors de la fin du XIX^{ème} et du début du XX^{ème} siècle.

Le nettoyage

Le torchis ne se nettoie pas et ne se restaure pas ! Il se remplace…



Briques abimées par un sablage excessif

Le nettoyage de la brique par sablage est vivement déconseillé car trop abrasif. Le sable projeté décape la couche de calcin qui protège la brique, la fragilise et la rend poreuse. Le nettoyage à l'eau chaude sous pression, sans autres ajouts, donne d'excellents résultats. Un essai préalable permet un réglage approprié des buses et du niveau de pression.

La mise en œuvre

Pour le torchis et la bauge, l'attention doit porter sur :
- le respect de la composition d'origine du torchis,
- la qualité de l'ossature d'origine ou son remplacement partiel ou total,
- la prise en compte des éléments d'accompagnement protégeant le torchis, comme l'exposition, les bâtiments voisins, les toitures débordantes…

Pour la brique, le premier réflexe reste l'observation du bâtiment concerné par la restauration et/ou les constructions avoisinant le site du projet. Cette « source d'inspiration » doit porter sur :
- l'appareillage, traditionnellement il s'agit du **losange flamand**, caractérisé par l'alternance **panneresse-boutisse** dans chaque assise,
- les **modénatures**, qui, soit par les jeux de saillie ou de retrait, soit par les effets de couleurs… personnalisent l'architecture (date, nom, dessin, négatif, signes religieux ou profanes…),
- la hauteur (un bon centimètre), la forme, l'aspect et la couleur du joint qui donnent la « cohérence » au matériau choisi. Pour ces joints et la maçonnerie, l'emploi de la chaux aérienne garantit la respiration du mur en laissant s'échapper l'humidité venant du sol. Tout en étant très solide, son élasticité lui permet de supporter les mouvements du mur, alors que l'emploi du ciment provoquera des fissures au niveau des joints.

Chaux hydraulique : *chaux durcissant en milieu humide et utilisée pour la maçonnerie (réf : NHL2, NHL3,5, NHL5).*

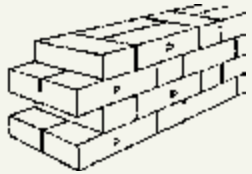
COLOMBAGE ou PAN DE BOIS
Ensemble des pièces de charpente formant l'ossature à claire voie d'un mur porteur, dont les vides sont remplis par du torchis ou une maçonnerie légère.

MODÉNATURE
Elément en relief ou en creux qui anime les différentes parties d'un bâtiment, notamment les façades.

MUR PIGNON

Mur de bâtiment parallèle aux fermes (éléments de charpente du comble) et portants les versants du toit

PANNERESSE
Pierre de taille ou brique d'un mur ayant une de ses faces longues en parement.



SABLAGE
Projection sous pression de grains de sable sur une surface afin de la nettoyer ou de la décaper.

TORCHIS :
Matériau de construction composé de terre grasse et de paille hachée, utilisé comme remplissage d'une structure en bois.

LES MATÉRIAUX

LES MATERIAUX D'ELEVATION

Les pierres :
les moellons de pierre bleue, de grès, le silex, le schiste,

Maison en moellons de pierre bleue à Wallers Trélon

Seconde famille des matériaux d'élévation, les pierres servant à l'élévation des murs offrent une assez grande diversité… Les moellons de pierre bleue, le silex, le schiste et le grès de surface s'utilisent principalement « en remplissage » de murs. Ils assurent un rôle porteur, mais sont généralement posés sur un soubassement et encadrés par des harpages tous deux réalisés en pierre dure taillée.

Relations au territoire

Soubassement en silex

Mur en moellons de grès de surface

Mur composite avec éléments en schiste

Mur en moellons de pierre bleue

Matériau quasi brut, le moellon est une pierre informe obtenue par éclatement direct de la pierre. Inutilisable pour la taille, ce fragment de pierre présente des proportions très variables et des faces particulièrement inégales.
Déjà abordée dans la fiche « matériaux d'ancrage », la pierre bleue se décline également sous forme de moellons. C'est la pierre la plus utilisée dans les constructions en moellons de l'Avesnois.

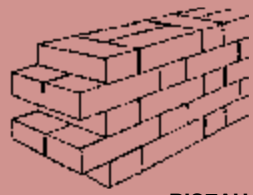
Sur la partie est du territoire, le grès de surface, c'est à dire ramassé sur le sol, et le schiste, localement dénommé « agaise » offrent également une grande diversité de formes et de couleurs particulièrement intéressantes. Le schiste est une roche métamorphique d'origine sédimentaire, qui se débite en feuillets plus ou moins épais.

Sur la partie ouest du Parc, le silex est aussi utilisé pour la construction. C'est une roche sédimentaire siliceuse très dure, qui se présente sous des formes très variables, appelées rognons.

Depuis 2012, il existe une marque «Produit du Parc» sur la pierre bleue de l'Avesnois, ainsi qu'une marque «Savoir-faire du Parc» sur le savoir-faire des artisans tailleurs de pierre de l'Avesnois (plus d'informations en p.16).

LEXIQUE

APPAREILLAGE
Disposition des éléments d'une maçonnerie de pierre ou de brique. le losange flamand se caractérise par l'alternance panneresse-boutisse dans chaque assise



BISEAU
Bord taillé obliquement.

BUSE
Orifice réglable d'un appareil de projection.

CHAUX
Liant obtenu en chauffant de la pierre calcaire.
***Chaux aérienne :** chaux très pure, durcissant à l'air, utilisée principalement pour les enduits de finition (réf : CL90, CL80, CL70)*
***Chaux hydraulique :** chaux durcissant en milieu humide et utilisée pour la maçonnerie (réf : NHL2, NHL3,5, NHL5).*

CORTEX
Partie périphérique plus blanche qui entoure le silex noir.

Recommandations

Les matériaux

Les recommandations concernant les moellons de pierre bleue, le silex, le schiste et le grès sont :
- préserver et restaurer les maçonneries existantes,
- favoriser la récupération plutôt que l'apport d'éléments neufs,
- porter une attention particulière à la couleur du matériau sélectionné, tant en neuf, qu'en réutilisation. Le module et la finition ont beaucoup moins d'importance pour les murs en moellons que pour les matériaux modulaires comme la brique… Seul le choix de la face à présenter importe pour ces murs **composites**. C'est la connaissance et le talent du maçon qui vont garantir ici la qualité esthétique et structurelle du mur. Il pourra également vous indiquer comment se procurer ces pierres qui ne sont pas distribuées par les magasins de matériaux de construction.

Les alternatives

Pour les murs en moellons, il n'existe pas d'autre solution que de les restaurer avec les mêmes matériaux. Pour s'en procurer, le meilleur contact reste le maçon.

Ferme élémentaire en moellons de pierre bleue à Ramousies

Techniques

Bâtiment en moellons de pierre bleue à Marbaix

Les finitions

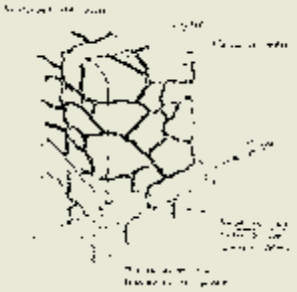
Les moellons, par définition, se présentent à l'état brut et ne reçoivent pas de finition.
Le silex offre à la vue un cœur noir, brillant et lisse et un **cortex** blanc.
Le schiste se présente sous forme de pierres plates aux riches nuances de couleur.
Le grès de surface offre une finition brute et une couleur brune plus ou moins foncée.
La pierre bleue propose une finition brute, issue directement de l'éclatement de la roche.

Le nettoyage

Tout nettoyage abrasif, comme le sablage, est vivement déconseillé car il enlève l'épiderme dur de la brique ou la couche de calcin protégeant naturellement la pierre, rendant ces matériaux sensible aux infiltrations d'eau et de gel. L'**hydrogommage** donne d'excellents résultats à condition de ne pas dépasser 3 bars au risque d'entamer la surface de la brique. Une **buse** trop étroite risque également d'altérer rapidement le support.
Attention, il convient de prendre toutes les protections des personnes en particulier lorsque des particules fines sont employées.
Préalablement à toute opération de nettoyage, il convient cependant d'identifier tous les vestiges ou traces pouvant orienter les choix lors de travaux de finition (anciens badigeons, teinte et finitions des mortiers, nature des sables…).

La mise en œuvre

L'observation attentive des murs existants et le recours à un professionnel garantissent la parfaite intégration des réalisations neuves ou réhabilitées.
Pour les moellons et les silex, une attention particulière doit être apportée à la qualité :
- de **l'appareillage**, qui offre de multiples alternatives,
- de la face présentée en façade extérieure du mur,
- de la structure qui soutient et qui encadre ces murs composites,
- de l'aspect et de la couleur du joint, réalisé à la **chaux aérienne ou hydraulique**, qui peut atteindre pour ces matériaux « difformes » des épaisseurs importantes.



Mise en œuvre d'un mur en moellons

HYDROGOMMAGE
L'hydrogommage est une technique de projection dérivée du sablage qui s'associe eau sous pression et particules archifines projetées à une pression de 3 bars maximum. C'est un gommage très doux qui permet ainsi de préserver les supports traités.

MAÇONNERIE COMPOSITE
Mur composé d'éléments de construction différents.

MODULE
S'applique aux matériaux présentant des dimensions qualibrées, commme la brique, la pierre de taille, l'ardoise...

MOELLON
Pierre, non taillée ou grossièrement taillée, de petites dimensions.

SABLAGE
Projection sous pression de grains de sable sur une surface afin de la nettoyer ou de la décaper.

Pour en savoir plus

Le bâti : les volumes, les matériaux
> livret « intégrer une maison dans le paysage » p. 14

Les bardages bois
Les enduits.

Bâtiment agricole à Jolimetz

Les matériaux de placage font figure d'exception en Avesnois ! Le territoire préfère la maçonnerie traditionnelle assurant un effet de masse rassurant…
Le bardage bois encore appelé « bauchage », recouvre de nombreux bâtiments agricoles.
A l'opposé, l'enduit est plus « urbain », et se rencontre plutôt au cœur des villages sur les bâtiments d'habitation.

Relations au territoire

Dans la construction traditionnelle, le bois offre un panel d'utilisations particulièrement large. Cette grande polyvalence permet de retrouver le bois à toutes les phases de la construction. Il sert :
- pour les fondations (pieux ou bois de coffrage…),
- pour les huisseries ou l'ossature porteuse en chêne (pans de bois, linteaux, planchers, charpentes…),
- pour le clos (ouvertures extérieures, bardage en chêne, peuplier ou aulne…),
- pour le second œuvre (huisseries intérieures, plinthes, tablettes, ébrasements…),
- pour le traitement des abords (poteaux de clôture, portillons…).

Débité dans les petites scieries artisanales, le chêne dans un premier temps, puis l'orme, le peuplier, le tremble, l'aulne, le frêne et plus récemment le pin et les bois exotiques offrent des performances techniques différentes, répondant aux multiples usages cités précédemment !
Concernant l'enduit, ce territoire l'a souvent ignoré, à l'exception de rares maçonneries de moellons enduites et surtout de quelques réalisations d'inspiration « Art déco » datant des années 30. L'enduit local reste un matériau « importé », indéniablement marqué par ce mouvement du début du XX^{ème} siècle.

Façade enduite style «Art déco»

LEXIQUE

ACCROCHE
Adhérence de couches d'enduit ou de peinture, ou de tout revêtement sur son support.

ART DÉCO
Style architectural ayant connu son apogée dans les années 1930. Ce mouvement cultive le goût de la ligne droite (par influence, notamment du cubisme), des couleurs franches, l'interprétation géométrique des formes de la nature, mais aussi la fidélité à une tradition d'élégance.

BARDAGE
Système d'éléments de parement qui se fixe sur une ossature secondaire en bois, acier…

CHAUX
liant obtenu en chauffant de la pierre calcaire.
***Chaux aérienne :** chaux très pure, durcissant à l'air, utilisée principalement pour les enduits de finition (réf : CL90, CL80, CL70)*
***Chaux hydraulique :** chaux durcissant en milieu humide et utilisée pour la maçonnerie (réf : NHL2, NHL3,5, NHL5).*

ÉBRASEMENT
Biais donné à l'encadrement d'une fenêtre pour faciliter l'ouverture des vantaux.

Recommandations

Les matériaux

Pour le bois, les recommandations portent sur :
- la préservation et la restauration des ouvrages en place,
- le remplacement des pièces défectueuses et des parties malades.

Une attention particulière doit porter sur l'essence et l'épaisseur du bois sélectionné et à la qualité de la pose.

L'enduit se compose de sable, d'eau et de chaux puis de ciment, accompagnés de granulats de toutes sortes et de toutes couleurs. Sa composition est extrêmement variable selon les époques, les lieux et les effets recherchés. Hormis pour les maisons réalisées au mortier de ciment, il est impératif d'utiliser la **chaux aérienne ou hydraulique** pour réaliser son enduit. En effet, la chaux accrochera mieux que le ciment sur une maçonnerie ancienne. De plus, elle est « perméante », c'est-à-dire qu'elle laisse s'échapper l'eau remontant du sol dans le mur. L'utilisation du ciment sur un mur ancien entraînera inévitablement l'apparition de fissures et le décollement de l'enduit.

Pour le bois comme pour l'enduit, les composantes techniques et esthétiques sont tellement nombreuses que le recours aux professionnels paraît indispensable, tant en rénovation qu'en construction neuve.

Les alternatives

Concernant le bois, seules les essences proposées à la vente ont évolué. Si d'autres essences conviennent parfaitement, le choix des essences locales et traditionnelles valorise la grande région boisée qu'est l'Avesnois.

Exemple de réalisation contemporaine

Le remplacement du bois par des bardages métalliques et PVC n'est pas conseillé car ces matériaux, s'ils offrent des avantages indéniables en terme d'entretien, proposent une finition soit brillante, soit terne.

Pour les enduits, l'utilisation d'enduit prêt-à-l'emploi ou de matériaux de placage n'est pas compatible avec le bâti ancien. Préférer l'enduit traditionnel à la chaux ou les nouveaux produits réalisés à base de chaux.

Techniques

Les finitions

Le bois s'utilise, en fonction de l'aspect recherché et de la fonction qu'il assure, soit brut de sciage, soit raboté, soit poncé. Ensuite, c'est le produit que l'on utilise pour la protection du bois qui lui donne son aspect fini. Préférer d'ailleurs l'emploi de produits écologiques, plus respectueux de l'environnement, que les traitements d'entrée de gamme particulièrement agressifs. Pour le bardage l'aspect raboté de teinte naturelle ou foncée doit être recherché.

Pour l'enduit, c'est la technique choisie et la granulométrie du sable qui donnent la finition. Elles offrent toutes deux une multitude quasiment infinie d'aspects. Les finitions traditionnelles se limitent à l'enduit taloché ou gratté…

Le nettoyage

Le bois ne se nettoie pas, il s'entretient !

Le bois est un matériau vivant qui nécessite la mise en œuvre d'une protection contre l'humidité, les champignons et les insectes xylophages. Ces traitements et les lasures d'accompagnement doivent être, selon le produit et l'exposition, réitérés tous les 2 à 5 ans.

L'enduit se restaure assez aisément en prenant soin de restituer la composition et la teinte de l'enduit d'origine.

Avant toute intervention, il est nécessaire d'identifier les causes de la dégradation, et de les traiter préalablement aux travaux de restauration, afin de s'assurer un mur sain pour garantir une meilleure **accroche**.

La mise en œuvre

Chaque ouvrage de menuiserie répond à des règles bien spécifiques, tant en termes d'essences, de sections, d'assemblages…

Les ouvrages existants doivent servir de source d'inspiration aux nouvelles réhabilitations ou réalisations. D'une manière générale, les planches de bardage présentent une largeur d'environ 15 cm, pour une épaisseur variant de 15 à 20 mm. Les planches se recouvrent de 2 à 3 cm pour offrir une partie visible d'une douzaine de centimètres.

Mise en œuvre d'un bardage bois

Pour l'enduit la vigilance doit porter sur le respect :
- de la composition d'origine de l'enduit,
- de la qualité du support,
- des **modénatures**, devant faire l'objet d'un relevé très précis par des dessins, des photographies ou même par la prise d'empreintes.

ENDUIT
Mince couche de mortier appliqué sur un mur.

HUISSERIE
Partie fixe en bois ou en métal formant les piédroits et le linteau d'une porte.

LINTEAU
Pièce allongée horizontale au-dessus d'une baie, reportant sur les côtés de celle-ci la charge des parties supérieures.

MODÉNATURE
Eléments en relief ou en creux qui animent les différentes parties d'un bâtiment, notamment les façades.

PAN DE BOIS
Ensemble des pièces de charpente formant l'ossature à claire voie d'un mur porteur, dont les vides sont remplis par du torchis ou une maçonnerie légère.

PIQUETAGE
Martelage destiné à la formation d'éclats améliorant l'adhérence ou la dépose de l'enduit en place.

PUREAU
En bardage, partie visible de la planche qui n'est pas recouverte par celle du dessus.

Couvertures en ardoises de Fumay

Avec la pierre bleue, l'ardoise est indissociable des images fortes que renvoie l'Avesnois !
Pourtant, comme la brique a détrôné la pierre, la tuile mécanique grignote peu à peu des m² de couverture en ardoise. Ces deux matériaux se partagent aujourd'hui le paysage de l'Avesnois, avec comme toujours, en fonction de la proximité de la source de production, des secteurs plus homogènes dans lesquels, seule l'ardoise ou seule la tuile existent…

Relations au territoire

Couverture en ardoises de Fumay

Couverture en pannes Flamandes

Couverture en tuiles

Extraite historiquement à Fumay, dans les Ardennes françaises toutes proches, l'ardoise est une roche schisteuse. L'ardoise locale présente des caractéristiques physiques très précises :
- sa couleur légèrement violette,
- sa pose à pureau horizontal,
- son épaisseur très faible, de l'ordre de 3 mm.

Dans les années 70, l'extraction de l'ardoise de Fumay cesse pour des raisons économiques, liées notamment à la position de la veine sous la rivière de la Meuse...
Aujourd'hui, l'une des difficultés majeures, réside dans l'approvisionnement des ardoises présentant un aspect similaire ; ni trop noir, ni trop vert, ni trop épais, ni trop onéreux…

L'ardoise couvre de vastes pans de toiture, quasiment sans accident ni ouverture. En outre dans l'architecture rurale, l'ardoise ne se limite pas aux **versants**. Elle peut se transformer en bardage pour habiller les **murs pignons** des constructions, très exposés aux intempéries.

Pour la tuile, fabriquée avec la même argile que les briques, les nuances de couleurs résultent également du terroir et du temps de cuisson. Le module d'origine est « un voisin » de la **panne flamande**, dans une version moins ondulée !

LEXIQUE

ARÊTIER
Ligne saillante formée par la rencontre de deux pans de couverture.

BARDAGE
Système d'éléments de parement qui se fixe sur une ossature secondaire en bois, acier…

HYDROFUGE
Se dit d'un produit qui, appliqué en enduit ou mêlé à la masse d'un matériau, préserve de l'humidité par obturation des pores ou modification de l'état capillaire de la surface.

JOUÉE DE LUCARNE
Parties latérales de la lucarne.

MUR PIGNON
Mur de bâtiment parallèle aux fermes et portant les versants du toit.

Recommandations

Les matériaux

Couverture en ardoises pénérhyne à Sains du Nord

Comme pour les autres matériaux identitaires de l'Avesnois, les principes de base restent :
- la préservation et restauration des couvertures existantes,
- la récupération plutôt que l'apport d'éléments neufs,
- une attention particulière à porter au module, à la couleur et à l'épaisseur pour l'ardoise, ou à la forme pour la tuile, du matériau sélectionné, tant en neuf, qu'en réutilisation. Il est vrai que le nombre d'éléments utilisés au m² modifie considérablement la perception globale de la couverture.

Pour l'ardoise, les difficultés principales restent la couleur violette et l'épaisseur ! En effet les carrières d'Angers et d'Espagne proposent des produits intéressants, mais plus épais et surtout plus foncés que l'ardoise locale. Seule l'ardoise « pénérhyne » du Pays de Galles répond à la grande majorité des critères, mais peut présenter quelques difficultés d'approvisionnement.

Pour la tuile, c'est la couleur et le module qui varient considérablement selon le lieu et l'époque. Il existe aujourd'hui des tuiles mécaniques (avec systèmes de recouvrement intégrés) fidèles à l'esprit de la panne locale.

La tuile vernissée est essentiellement utilisée pour les **tuiles faîtières**, posées au mortier de chaux.

Pour les **zingueries**, le zinc naturel pour la tuile et pré-patiné dans le même ton pour l'ardoise limite un impact visuel prépondérant.

Les alternatives

Hormis les ardoises naturelles provenant d'Angers, d'Espagne et du Pays de Galles, il n'existe pas d'alternative satisfaisante.

L'ardoise en fibres ciment posée en losange jalonne notre campagne, mais n'offre qu'une similitude bien terne, par rapport à l'ardoise naturelle.

La tôle métallique de couleur gris-bleu doit rester une solution provisoire, mais en aucun cas devenir un matériau de couverture pérenne !

Enfin les grands modules, les produits composites ou en béton, et tout autre produit de plus grand « rendement » présentent soit des phénomènes de brillance pour les uns, d'aspect grossier pour les autres ou encore tellement ternes pour les derniers… que leur emploi ne peut être encouragé.

Il existe cependant des ardoises synthétiques haut de gamme qui présentent des dimensions (env.20x30 cm), des teintes et un aspect soignés. Elles peuvent constituer une alternative acceptable à l'ardoise naturelle.

Techniques

Les finitions

L'ardoise présente une finition naturelle issue de la roche elle-même.

Pour la tuile, la cuisson permet, outre la variation sur la durée et donc sur la couleur, d'intégrer des principes de vitrification débouchant sur toute une gamme de tuiles vernissées.

Le nettoyage

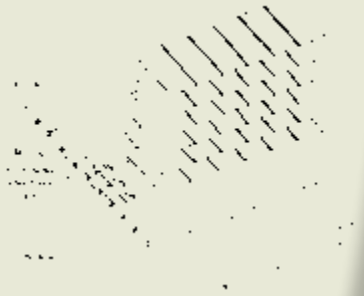
L'ardoise ne se nettoie pas, tandis que la tuile peut être déposée, nettoyée avec les mêmes techniques douces que la brique, et reposée. Selon le niveau de porosité de la tuile après nettoyage, un traitement **hydrofuge** peut redonner à la tuile son imperméabilité, pour une durée déterminée.

La mise en œuvre

Le format des ardoises est choisi en fonction de la valeur de recouvrement nécessaire pour prévenir toute entrée d'eau. La hauteur visible doit être multipliée par trois pour obtenir la dimension totale de l'ardoise. La pose de l'ardoise nécessite un savoir-faire maîtrisé par les professionnels.

La pose de la tuile répond aux mêmes exigences avec des systèmes de recouvrement et de fixation, aujourd'hui directement intégrés dans le profil des tuiles mécaniques.

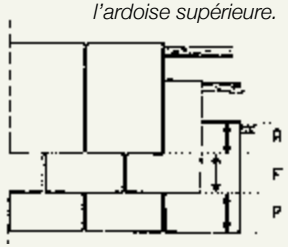
Pour l'ardoise comme pour la tuile, la qualité des découpes et surtout la qualité des zingueries (**noue, arêtier, rive, joue de lucarne,** descentes d'eau…) participent pleinement à la physionomie générale de la couverture.


Mise en œuvre d'une toiture en ardoises

NOUE
Arête rentrante formée par la rencontre des versants de deux toits ; pièce de charpente formant cette arête. Lame de plomb, de zinc ou rangée de tuiles creuses placées dans cet angle.

PANNE FLAMANDE
Tuile à double courbure très répandue dans l'architecture rurale du Nord en général et des Flandres en particulier.

PUREAU
Partie visible d'une tuile ou d'une ardoise qui n'est pas recouverte par la tuile ou l'ardoise supérieure.



R : Recouvrement
F : Faux-pureau (même valeur que P)
P : Pureau

RIVE
Limite d'un versant de toit couvrant les rampants d'un pignon.

VERNISSÉ
Se dit de briques et de tuiles dont la surface, émaillée avec un émail plombifère, a un aspect verni.

VERSANT
Plan incliné d'un toit.

ZINGUERIE
Art et technique des revêtements, évacuations, protections, couvertures et ornements en zinc.

Marquise et porte ouvragée à Sains du Nord

Dernière « touche à l'édifice » en terme de matériaux, les huisseries en bois et les ferronneries assurent la fermeture des constructions. Ces matériaux qualifiés de second œuvre, ne sont pas pour autant sans incidence sur le paysage rural. Ils participent pleinement à l'identité du territoire et témoignent des savoir-faire locaux. Ils apportent aussi une forme de signature finale et de la personnalisation du bâtiment par ses propriétaires.

Relations au territoire

La richesse du sous-sol avesnois a suscité l'apparition de nombreuses ferronneries se déclinant sous de nombreuses formes comme :
- les fers d'ancrage, servant à liaisonner les différentes façades entre-elles,
- les grilles marquant la limite entre le domaine public et le domaine privé. Ces grilles en fer forgé accompagnent le bâti, et se rencontrent également en limite de pâture en plein cœur du bocage,
- les marquises, dessinant un petit auvent au-dessus de la porte,
- les pièces de serrurerie, servant notamment à la fermeture des ouvrants,
- les éléments d'accompagnement, comme les **girouettes**, les **gratte-bottes**, les numéros de voiries…

Le fer, métal résistant et malléable, laisse au ferronnier une totale liberté d'expression. Travaillé à chaud dans une forge (fer forgé) ou à froid directement sur l'enclume (fer martelé), le fer a de nombreuses applications structurelles et décoratives dans le bâtiment. Additionné de carbone, le fer devient fonte, matériau utilisé pour la réalisation d'éléments décoratifs en série.

Paysage de forêts, avant de devenir un paysage de bocage, l'Avesnois garde encore aujourd'hui de vastes ensembles boisés. On y croise notamment à l'ouest, la forêt de Mormal qui demeure le plus vaste boisement de la région, au centre, la Haie d'Avesnes et à l'est, la succession des bois des Nielles, de la Garde de Belleux, de l'Abbé… Ces boisements et les nombreux ensembles disparus répondaient très largement aux besoins locaux. Aujourd'hui les châssis sont fabriqués en masse et directement importés des lieux de production nationaux et internationaux…

Pour le verre, sa composition est obtenue par fusion, puis refroidissement d'un mélange de sable de silice, de soude, de chaux, et d'oxydes, tels que l'alumine ou la magnésie, qui améliorent les caractéristiques mécaniques du verre. Il assure pour sa part, « la mise au jour » des pièces de vie…

Épi de faîtage - Fer d'ancrage - Marquise - Épi de faîtage en verre

Très localement, les verreries de l'Avesnois dépassent le stricte champ des châssis, pour créer des éléments décoratifs comme des **épis de faîtage** ; ailleurs des éclats de verre colorés s'incrustent dans les murs et laissent ainsi une empreinte dans le territoire.

LEXIQUE

ÉPI DE FAÎTAGE
Ornement vertical en métal, en verre ou en céramique, décorant un point de la crête d'un toit.

FER D'ANCRAGE OU ANCRE
Pièce fixée à l'extrémité d'un tirant maintenant un mur ou un élément de charpente.

FORGE
Atelier où l'on travaille les métaux au feu et au marteau sur l'enclume.

GRATTE-BOTTES
Objet constitué de grilles métalliques servant à frotter les semelles des chaussures avant d'entrer dans un intérieur.

GIROUETTE
Ouvrage en métal, de forme très variable, mobile autour d'un axe vertical et fixée au sommet d'un toit ou d'un mât pour indiquer la direction du vent.

HUISSERIES
Partie fixe en bois ou en métal formant les piédroits et le linteau d'une porte.

Recommandations

Les matériaux

Grille de clôture en fer forgé

Au regard des heures de travail que nécessite un ouvrage en fer forgé, les éléments existants doivent être préservés et restaurés. Malheureusement le fer forgé craint la rouille ! Comme pour les menuiseries, la peinture les protège et réveille, par la couleur, cette architecture dominée par le gris de la pierre bleue et les reflets violets de l'ardoise…

Les menuiseries doivent, si nécessaire, être remplacées par des menuiseries bois effectuées par des artisans locaux, au fait des caractéristiques de la région.

Concernant le verre, il existe aujourd'hui une multitude de produits, comme les verres étirés, armés, feuilletés, trempés, isolants, translucides, dépolis, réfléchissants… Tous peuvent être utilisés pour une restauration, à l'exception des produits réfléchissants qu'il convient d'éviter !

Les alternatives

Pour la ferronnerie, il existe des produits métalliques préfabriqués de bonne qualité. Pour ces produits « la plus grande sobriété des décors reste de mise ». Le PVC, comme le bois, propose des sections beaucoup trop importantes pour rivaliser avec la légèreté de la ferronnerie !

Pour les huisseries, l'utilisation du PVC ou de l'aluminium offre, par rapport au bois, des avantages indéniables en termes d'entretien. Toutefois, ils ne s'inscrivent pas dans une démarche patrimoniale cherchant à faire perdurer le rapport très étroit qui existe entre la construction et son territoire. L'utilisation de ces matériaux ne peut donc pas être encouragée pour l'architecture rurale.

Techniques

La finition

Pour les ferronneries et les menuiseries, à l'exception de quelques nuances très subtiles, comme le martelage, c'est la couleur qui donne l'aspect fini ! Quel que soit le produit choisi entre la lasure ou la peinture, l'aspect bois naturel doit être évité, au profil de l'apport d'une couleur personnalisant et égayant une architecture dominée par les teintes sombres de la pierre bleue et de l'ardoise…

Le nettoyage

Le fer forgé, comme le bois, ne se nettoie pas, il s'entretient !

Le **sablage** et le ponçage des ferronneries, permettent après l'application d'un traitement antirouille, la pose d'une peinture de finition ou d'une protection laissant le fer forgé dans sa couleur naturelle. Le sablage impose la réalisation d'un essai préalable permettant de vérifier le niveau « d'agressivité » de la technique choisie, et d'éviter ainsi des dommages irréversibles.

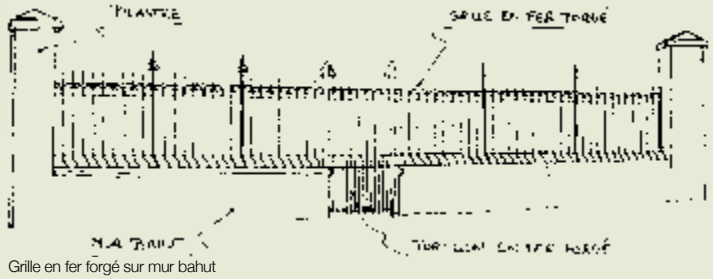
Pour le bois, la durée de vie des peintures n'excède pas 7 à 10 ans. Lessivage, ponçage ou décapage complet des peintures anciennes garantissent une accroche satisfaisante des nouvelles couches et la pérennité des menuiseries.

La mise en œuvre

Pour la ferronnerie, la mise en œuvre reste généralement indépendante du bâtiment proprement dit. Seuls les fers d'ancrage jouent un rôle structurel fondamental, méritant une vérification régulière des points d'accroches, dans les tirants ou les poutres qu'ils relient.

Pour les éléments travaillés, le coût prohibitif des ouvrages en fer forgé conduit ici, encore plus que pour d'autres matériaux, à insister sur l'entretien et la restauration. Si le remplacement d'une pièce est indispensable, le dessin de la nouvelle pièce doit s'inspirer du dessin d'origine, ou à défaut être d'une plus grande sobriété.

Ces principes s'appliquent également aux huisseries bois, qui par tradition présentent des sections, des profils et des décompositions qu'il convient de respecter.


Grille en fer forgé sur mur bahut

MARQUISE
Auvent vitré placé au-dessus d'une porte d'entrée, d'un perron, etc.

SABLAGE
Projection sous pression de grains de sable sur une surface afin de la nettoyer ou de la décaper.

SECOND-ŒUVRE
Ensemble des travaux et ouvrages de bâtiment qui ne font pas partie du gros œuvre, et ne participent pas à la stabilité et à la cohésion des constructions.

SERRURERIE
Branche de la construction qui s'occupe de la fabrication des dispositifs de fermeture et des objets en métal ouvré.

Pour en savoir plus

Les modénatures et les éléments d'accompagnement
> livret « restaurer une maison ancienne » p. 12

Ferme élémentaire

Dans ce paysage dominé par les multiples nuances de verts, la couleur des constructions attire le regard. Les teintes dominantes émergent directement du matériau lui-même. Les gris bleu et les gris violet tranchent, mais ne réveillent pas le vert ambiant… Alors quand une couleur plus nuancée apparaît au détour d'une grille ou d'une porte de grange, le paysage s'illumine !

Relations au territoire

Ici encore le rapport au territoire est évident !
La pierre bleue, l'ardoise, le grès, le silex et le schiste extraits du sous-sol avesnois possèdent une couleur intrinsèque, riche de nuances subtiles, mais invariable ou presque dans le temps…
L'argile servant à la fabrication des briques et des tuiles donne également sa couleur aux productions des briqueteries du territoire, et par conséquent à l'architecture locale…
Cette même argile utilisée pour le torchis, ainsi que les arbres débités dans les forêts voisines, les **pigments naturels** employés pour créer les badigeons et les premières peintures, sont autant de liens tissés entre le territoire et l'architecture qui le ponctue !
La couleur n'est pas toujours uniforme : les portes de granges peintes en bandes verticales de couleurs différentes ne se retrouvent qu'ici.
Aujourd'hui l'ouverture des échanges commerciaux offre quasiment tous les produits « du monde » dans chaque recoin du territoire, faisant oublier parfois, les fondements de l'identité locale…

Façade peinte en rouge et blanc à La Groise

Grange Dîmière à Maroilles

Dépendance d'une ferme

Porte de grange

Porte de grange

LEXIQUE

BADIGEON
Enduit à base de lait de chaux, pour le revêtement et la protection des murs.

CHAUX
liant obtenu en chauffant de la pierre calcaire.
***Chaux aérienne :** chaux très pure, durcissant à l'air, utilisée principalement pour les enduits de finition (réf : CL90, CL80, CL70)*
***Chaux hydraulique :** chaux durcissant en milieu humide et utilisée pour la maçonnerie (réf : NHL2, NHL3,5, NHL5).*

PALETTE
Ensemble des couleurs habituellement utilisées par un peintre ou dans un territoire.

PIGMENT NATUREL
Substance naturelle colorée produite par les organismes animaux ou végétaux. Elle servait à donner la coloration aux peintures utilisées par nos ancêtres.

Recommandations

La couleur des matériaux

Pour la pierre bleue, les nuances qui existent entre la pierre locale et la pierre extraite des carrières belges restent sensibles et sont tout à fait acceptables. La fourniture peut donc être assurée soit localement auprès des tailleurs de pierres, soit auprès des carrières belges.

Pour le grès, la couleur « gris ocre jaune » de nos pierres locales ne se retrouve qu'au niveau des Pyrénées, dans les carrières de la Rhune. Les grès bretons sont plus rosés et les grès chinois plus gris.

Pour l'ardoise, « la penerhyne » reste la plus fidèle à la couleur de l'ardoise de Fumay. L'approvisionnement étant très difficile pour le particulier, le recours à un couvreur paraît indispensable.

Pour les bois apparents servant au colombage et au bardage, la teinte patinée naturelle du bois doit être préservée.

Pour la brique et la tuile, l'argile utilisée et les techniques de cuisson employées dans les briqueteries locales débouchaient sur la production d'une terre cuite allant du rouge-orangé au rouge. La palette ci-contre propose un nuancier allant de l'orangé vers le rouge.

La couleur de l'application

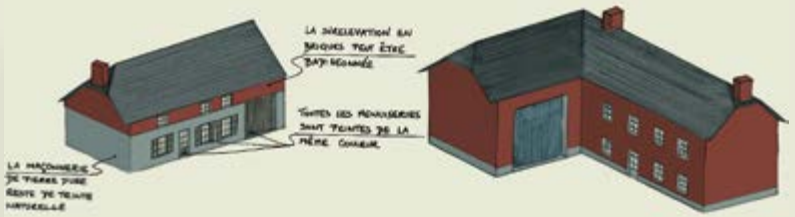
(badigeon, lasure et peinture)

La couleur protège, personnalise et met en valeur l'architecture. Il existe quelques règles assurant un bon accord des couleurs :

1ère étape : définir ce qui doit être peint

Pour les maçonneries, on privilégiera :
- le maintien à l'état naturel des maçonneries en pierre et en terre (torchis, bauge),
- le **badigeon** ou le maintien de l'état naturel de la brique,
- la peinture (peinture minérale mate) des façades en brique déjà peintes ou enduites,
- pour le second œuvre, la peinture systématique de toutes les menuiseries et ferronneries (peintures glycérophtaliques microporeuses).

2ème étape : rechercher une cohérence d'ensemble
- toutes les façades visibles depuis le domaine public doivent être traitées de la même manière,



Deux exemples de peinture des menuiseries

- toutes les menuiseries doivent être peintes de la même teinte, à l'exception parfois des volets battants et de la porte d'entrée,
- les ferronneries peuvent également être unifiées, soit dans une teinte les faisant ressortir, soit si leur état ou leur forme pose problème, en les assimilant à la teinte des murs...

3ème étape : le choix des couleurs
- l'accord des couleurs de la façade : les éléments plans constituant le fond de la façade accueillent une teinte légèrement plus soutenue que les éléments en saillie, comme les **encadrements** ou les **corniches**. Le **soubassement** peut également être souligné par une couleur encore plus sombre, marquant l'assise de la construction. A l'inverse, éléments d'accompagnement (marquise, épi de faîtage, bois des huisseries, etc.) doivent ressortir grâce à l'emploi de teintes plus claires.
- la cohérence avec l'environnement immédiat du bâtiment c'est à dire avec les autres bâtiments situés sur la parcelle, doit guider le choix des couleurs. Concernant les bâtiments voisins, le choix recherchera la complémentarité des teintes.

D'une manière générale, il est nécessaire d'observer les éléments existant avant tout travaux de restauration : les maçonneries sont-elles badigeonnées, en quelle teinte ? Les boiseries sont-elles peintes, en quelle couleur ?…

Les alternatives

Concernant les produits, les enduits teintés dans la masse, les lasures teintes bois, les vernis, etc, n'appartiennent pas à la tradition locale ! L'apport de couleur est envisageable sur le bâti ancien en recherchant un aspect légèrement vieilli et patiné.

Concernant le choix de la couleur, toutes les alternatives s'avèrent possibles dans la limite de ce qu'il convient d'appeler « le bon goût ». Enfin, le blanc, utilisé de façon traditionnelle dans la restauration, peut également constituer une alternative sans devenir pour autant une réponse systématique.

Des éléments techniques ajoutés (parabole, coffrets divers...) devront être atténués par l'emploi d'une teinte neutre discrète, le plus souvent sombre et mate.

Nuancier pour les briques

Nuancier pour les badigeons

Nuancier pour la peinture des menuiseries

Pour en savoir plus

Les éléments techniques
> livret « intégrer une maison dans le paysage » p. 18 et 19

CONTACTS

Musées

Ecomusée de la région Fourmies-Trélon
Adresse : Place Maria Blondeau – 59612 Fourmies
Tél. : 03 27 60 66 11

Atelier Musée du verre de Trélon
Adresse : 12 rue Clavon Collignon – 59132 Trélon
Tél. : 03 27 61 61 44

Musée du marbre et de la pierre bleue
Adresse : 8, rue Cotipont – 59570 Bellignies
Tél. : 03 27 66 89 90

Musée Atelier du verre de Sars Poteries
Adresse : 1 rue du Général de Gaulle – 59216 Sars Poteries
Tél. : 03 27 61 61 44

Documents

Librairie du compagnonnage
La librairie du compagnonnage propose de très nombreux ouvrages sur l'architecture, sur la construction, et sur les matériaux traditionnels.
Adresse : 2 rue de la Brosse – 75004 Paris
Tél. : 01 48 87 88 14
Mel : compagnons@compagnons-du-devoir.com
Site internet : www.compagnons-du-devoir.com

L'information sur les artisans du bâtiments et sur les fournisseurs

Chambre des artisans et des petites entreprises du bâtiment (CAPEB) du Nord
Objet : syndicat des artisans et des petites entreprises du bâtiment.
Actions : renseignement sur les artisans qualifiés de votre secteur, formation des artisans aux techniques traditionnelles du patrimoine bâti.
Adresse : 112, rue Gustave Dubled - BP 20 016
59962 Croix Cedex
Tél. : 03 20 99 70 84

Chambre des métiers d'Avesnes sur Helpe
Objet : organe représentatif des intérêts généraux des artisans
Actions : renseignements sur les artisans de l'arrondissement d'Avesnes sur Helpe.
Adresse : 3 avenue Charles de Gaulle – 59440 Avesnes sur Helpe
Tél. : 03 27 56 19 19

Pour en savoir plus

Dépliant «La Marque 'Parc naturel régional de l'Avesnois' : Pierre Bleue»

> Disponible en téléchargement,
voir aussi page suivante